

Alice Ann BAILEY

et son travail avec LE MAITRE TIBETAIN

« Je le dis en toute humilité, je suis seulement une plume, un crayon, un sténographe et un transmetteur d'enseignement, au service de quelqu'un que je révère et honore et que j'ai été heureuse de servir.

C'est en novembre 1919 que j'ai eu mon premier contact avec Le Tibétain [...]

Je pensais avoir quelques minutes à moi et je montai sur la colline près de la maison. Je m'assis et commençai à penser, quand soudain, je restai figée et attentive. J'entendis ce que je crus être une claire note de musique qui résonnait du ciel à travers la colline et en moi. Puis j'entendis une voix qui disait :

- Il y a des livres qu'on désire écrire pour le public. Vous pouvez les écrire ; voulez-vous le faire ?

Sans un instant d'hésitation, je dis :

- Certainement pas. Je ne suis pas une de ces personnes psychiques et je ne veux être entraînée à rien de ce genre.

La voix poursuivit, disant que les gens sages ne profèrent pas de jugements hâtifs, que j'avais un don particulier pour la télépathie supérieure et que ce qui m'était demandé ne revêtait aucun aspect de psychisme inférieur [...] La personne invisible qui me parlait si clairement dit alors qu'elle me donnait le temps de réfléchir [...] qu'elle reviendrait dans trois semaines exactement pour savoir ce que j'avais décidé [...] A la fin des trois semaines, j'entendis de nouveau la voix, un soir [...] De nouveau, je refusai, mais celui qui parlait me pria de reconsidérer la chose pendant deux semaines [...] Je voulais bien essayer et décider ensuite de ce que je ressentais à ce sujet. Ce fut pendant ces quelques semaines que je reçus les premiers chapitres de « Initiation Humaine et Solaire ».

Je voudrais qu'il soit bien clair que mon travail n'est, en aucune manière, relié à l'écriture automatique, qui peut être dangereuse. L'aspirant ou le disciple ne doit jamais être un automate. Il est censé ne jamais laisser aucune partie de lui-même en dehors de son contrôle conscient. S'il le fait, il entre dans un état de dangereuse négativité [...] Apparaît alors le danger d'obsession [...] Je garde le plein contrôle de tous mes moyens de perception et il n'y a rien d'automatique dans ce que je fais. Simplement j'écoute et j'écris les mots que j'entends. J'enregistre les pensées qui sont déposées, une à une, dans mon cerveau. Je ne change rien, je donne au public ce qui m'a été donné. Je transmets tout, honnêtement.

[...] Aujourd'hui, comme résultat de vingt-sept ans de travail avec Le Tibétain, je peux entrer en relation télépathique avec Lui sans la moindre difficulté (*écrit en 1947*). [...] Ces livres sont les siens, la responsabilité est sienne [...] Il surveille la version finale avec grand soin.

La vision s'étend devant nous ; s'il n'en était pas ainsi, rien ne pourrait nous inciter à l'effort. Cependant, il est utile de savoir qu'une fraction de cette vision est parfaitement réalisable. C'est le but vers lequel nous tendons tous. »

Extraits de « Autobiographie inachevée » - A.A. Bailey

« Alice Ann Bailey naquit le 16 juin 1882 à Manchester en Angleterre. Elle a été délivrée dans la paix et la sérénité, le mardi après-midi 15 décembre 1949. »

Foster Bailey – Préface de « Autobiographie inachevée » d'A.A. Bailey